

Personnes âgées en perte d'autonomie et pauvreté

Analyse de texte :

1. Faites une synthèse / un résumé des informations contenues dans l'ensemble de la documentation en quelques phrases.

a. **Présentation du texte :** Article de l'INSEE, récent (décembre 2023) présentant le lien entre la perte d'autonomie chez les personnes âgées et la pauvreté. Il comprend 2 figures :

- Une carte de France : part des séniors à domicile en perte d'autonomie selon le département
- Un diagramme avec quartiles : dispersion du taux de pauvreté monétaire selon la part de séniors à domicile en perte d'autonomie dans les départements.

b. **Synthèse**

- En 2021, 7,3 % des personnes âgées de 60 ans ou plus en France sont en perte d'autonomie à leur domicile, soit 1 270 000 personnes.
- Ce nombre augmente en raison du vieillissement de la population, qui devrait se poursuivre jusqu'en 2040, avec une estimation de 22,2 millions de personnes âgées de 60 ans ou plus.
- Les politiques publiques favorisent de plus en plus le maintien à domicile des personnes âgées, avec un nombre stable de seniors en institution (700 000 en 2019).
- La probabilité de perte d'autonomie augmente avec l'âge, passant de 3 % pour les 60-74 ans à 30 % pour les 85 ans ou plus, et les femmes sont plus souvent touchées que les hommes.
- La proportion de seniors en perte d'autonomie varie de 4 % à 12 % selon les départements, souvent corrélée à des niveaux de pauvreté élevés, surtout dans les départements d'outre-mer et en Seine-Saint-Denis.

Formulez la (ou les) problématique(s) du documents

- Augmentation du taux de séniors en perte d'autonomie
- Le nombre de séniors en perte d'autonomie continuera d'augmenter jusqu'en 2040 (de 18,1 M en 2021 à 22,2 M en 2040)
- La perte d'autonomie est plus élevée chez les personnes modestes
- Les femmes sont plus souvent en perte d'autonomie que les hommes
- Répartition inégale de la part de séniors en perte d'autonomie en France (plus élevée en Seine St Denis et Outre mer par 9% par rapport à la Normandie ou en Bretagne : moins de 6 %)

2. Quelles sont la (les) hypothèse(s) que vous pouvez suggérer en réponse à cette (s) problématique(s) ?

- Le vieillissement de la population est responsable d'une augmentation du nombre de séniors et par conséquent du nombre de personnes en perte d'autonomie
- Les personnes modestes vivent en effet dans des conditions de vie plus précaires (de logement, d'alimentation, etc.) et ont plus souvent certaines pratiques à risque (tabagisme notamment).
- Les difficultés financières peuvent aussi conduire à renoncer à certains soins et à certaines dépenses de prévention
- Déclaration plus fréquente de limitations physiques chez la femme
- Plus de séniors à revenus faibles dans ces départements (la part de pauvreté est plus importante) et donc accès au soin plus restreint pour ces populations

3. Analyser de manière critique les données de l'ensemble de la documentation

- La part de séniors d'autonomie dans les départements peu peuplés (diagonale du vide) est probablement sous-estimée du fait de la difficulté de recensement des populations de ces départements.
- Les politiques publiques privilégient le retour à domicile pour autant il faut garantir une qualité des soins équivalentes
- En lisant le texte on sous entends que la pauvreté explique la mauvaise santé mais il est intéressant de signaler qu'une santé défaillante peut freiner la poursuite d'études ou l'exercice d'un emploi, et donc limiter les revenus
- Le nombre de séniors en perte d'autonomie devrait augmenter d'ici 2040 mais cela reste des estimations basées sur un sondage ponctuel et sur l'augmentation linéaire du vieillissement de la population. Cependant la part de séniors (et non le nombre totale) pourrait tout à fait diminué du faite d'une meilleur prise en charge et d'un meilleur accès soins des personnes en perte d'autonomie
- Le texte se contente de décrire la situation sans proposer de solutions ou recommandations pour améliorer la condition des personnes âgées en perte d'autonomie.
- Le texte n'offre pas de comparaison avec des années précédentes pour voir l'évolution de la situation. Des comparaisons historiques pourraient aider à comprendre les tendances plus profondément.
- La mention des disparités départementales manque de profondeur. Il serait utile d'explorer pourquoi certains départements ont des taux de perte d'autonomie plus élevés et quelles interventions locales ont été mises en place ou pourraient l'être.
- Le texte se concentre principalement sur les limitations physiques et économiques sans aborder suffisamment l'impact psychologique de la perte d'autonomie sur les personnes âgées.

4. Que proposez-vous comme perspectives sur le sujet ?

Économiques :

- Renforcement du budget alloué au département pour l'accompagnement des personnes en situation de perte d'autonomie, développement d'infrastructures extérieures pour améliorer les déplacements, recrutement important de personnel qualifié pour le prise en charge, développement d'aide financière pour les familles (équipement, médicament, activité, déplacement).
- Pour créer des emplois et des services pour les personnes âgées en perte d'autonomie: Soutenir les initiatives de l'économie sociale et solidaire qui offrent des services aux personnes âgées, comme les coopératives de soins à domicile et les associations de bénévoles.
- Pour augmenter l'indépendance des personnes âgées et améliorer leur qualité de vie : Augmenter les financements pour les services de soins à domicile, développer des programmes de formation pour les aidants professionnels et familiaux, et offrir des subventions pour l'adaptation des logements aux besoins des personnes âgées.

- Utiliser la technologie pour améliorer l'autonomie des personnes âgées = Subventionner les technologies assistives (capteurs de mouvement, appareils de surveillance de la santé, etc.) et intégrer leur utilisation dans les programmes de soins à domicile.

Juridiques :

- Renforcement des lois de mise sous tutelle afin d'éviter les abus familiaux ou autres, renforcer la protection des personnes en perte d'autonomie et la prise en charge.
- Les Établissements d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes (Ehpad) sont soumis à des régulations strictes concernant la qualité des soins, la sécurité et les droits des résidents. Les politiques doivent continuellement s'adapter pour répondre aux besoins croissants et variés de la population vieillissante.

Sociales :

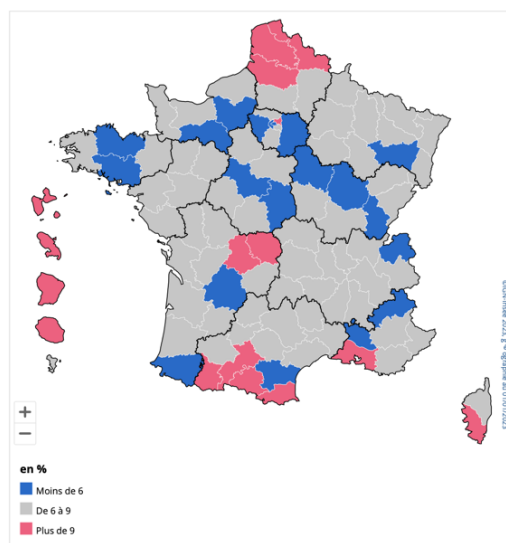
- Sensibilisation et prévention des risques de pertes d'autonomie pour la population vieillissante, développement d'association pour réaliser des activités et augmenter la vie sociale des personnes, amélioration de la santé mentale, et lutter contre l'isolement social.
- Développer des centres communautaires où les personnes âgées peuvent participer à des activités sociales, recevoir des soins de jour, et obtenir du soutien psychologique.
- Améliorer l'accessibilité des transports publics pour les personnes à mobilité réduite et offrir des services de transport spécialisé pour les personnes âgées en perte d'autonomie.

Personnes âgées en perte d'autonomie et pauvreté

Insee – Décembre 2023 - Marylise Dehon

En 2021, en France, 7,3 % des personnes âgées de 60 ans ou plus sont en perte d'autonomie à leur domicile, soit 1 270 000 personnes. Ce nombre augmente du fait du vieillissement de la population amorcé dans les années 1970 et qui devrait se poursuivre au moins jusqu'en 2040. Si les tendances actuelles se poursuivent, la France compterait 22,2 millions de personnes de 60 ans ou plus en 2040, contre 18,1 millions en 2021. En outre, les politiques publiques de l'autonomie privilégient de plus en plus le maintien à domicile des personnes âgées. Ainsi, le nombre de seniors en institution est stable ces dernières années : 700 000 personnes y résident en 2019, la plupart en Ehpad. La probabilité de perte d'autonomie augmente avec l'âge. Parmi les personnes vivant à leur domicile, 3 % sont en perte d'autonomie entre 60 et 74 ans, 9 % entre 75 et 84 ans et 30 % parmi celles de 85 ans ou plus. Par ailleurs, à âge égal, les femmes sont plus souvent en perte d'autonomie que les hommes. Par exemple, 10 % des femmes âgées de 75 à 84 ans sont en perte d'autonomie à leur domicile, contre 8 % des hommes aux mêmes âges. En particulier, les femmes déclarent plus fréquemment des limitations physiques (difficultés à se déplacer, monter un escalier, se servir de ses bras ou de ses mains). Selon le département, la part de seniors à domicile en perte d'autonomie varie de 4 % à 12 %. Les structures par âge et sexe des populations départementales étant assez homogènes sur l'ensemble du territoire, elles expliquent peu ces disparités. Dans 16 départements, plus de 9 % des seniors vivant à domicile sont en perte d'autonomie, soit une part significativement plus élevée que la moyenne nationale (*figure 1*). C'est le cas des quatre départements d'outre-mer historiques (Guadeloupe, Martinique, Guyane, La Réunion), de la Seine-Saint-Denis, de la Corse-du-Sud, des Bouches du Rhône, ainsi que de plusieurs départements d'Occitanie, des Hauts-de-France, et de deux départements à l'est de la région Nouvelle-Aquitaine. À l'inverse, dans 20 départements situés notamment en Bretagne et sur une diagonale allant de la Normandie aux Alpes, moins de 6 % des seniors vivant à domicile sont en perte d'autonomie, soit une part significativement inférieure à la moyenne nationale. Dans la quasi-totalité des départements ayant une part élevée de seniors en perte d'autonomie à domicile, la pauvreté monétaire est supérieure au niveau national, alors que la pauvreté est moins présente dans les autres départements (*figure 2*). Pauvreté et mauvaise santé sont liées. Dans les départements d'outre-mer et en Seine-Saint-Denis, le taux de pauvreté est particulièrement élevé et, à âge comparable, la part de seniors en mauvais ou très mauvais état de santé peut être jusqu'à deux fois supérieure à la moyenne nationale. Ces difficultés tout au long de la vie augmentent le risque de perte d'autonomie passé 60 ans.

Figure 1 – Part de seniors à domicile en perte d'autonomie selon le département



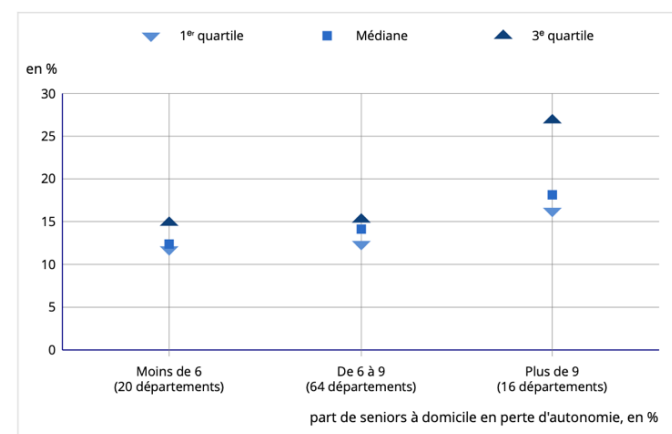
Note : Les parts de seniors à domicile en perte d'autonomie comprises entre 6 % et 9 % ne sont pas significativement différentes de la moyenne nationale (7,3 %).

Lecture : En 2021, la part de seniors à domicile en perte d'autonomie dans le département du Nord est supérieure à 9 %.

Champ : France, population âgée de 60 ans ou plus, hors population résidant en établissement.

Source : Drees, enquête Vie quotidienne et santé 2021.

Figure 2 – Dispersion du taux de pauvreté monétaire selon la part de seniors à domicile en perte d'autonomie dans les départements



Lecture : Dans la moitié des départements où la part de seniors en perte d'autonomie à domicile est élevée (plus de 9 %), le taux de pauvreté est supérieur à 18,1 % (médiane) ; dans un quart, le taux de pauvreté dépasse 26,9 % (3^e quartile).

Champ : France.

Sources : Drees, enquête Vie quotidienne et santé 2021 ; Insee-DGFiP-Cnaf-Cnav-CCMSA, Fichier localisé social et fiscal (Filosophi) 2020 ; Insee, enquête Budget de famille 2017 pour Mayotte, Guadeloupe et Guyane.